

Voyage ornitho en Casamance

Janvier 2013



Cordon bleu à joues rouges

Sylvie Petitjean
Photos Pierre Petitjean

Après être allés dans le Djoudj et la Langue de Barbarie, nous avons choisi d'aller explorer les richesses ornithologiques de la Casamance.

Ce voyage a été organisé en s'informant sur des sites Internet (dont www.casamance-tourisme.sn/) et grâce aux avis de voyageurs. C'est pourquoi, il me semble important de transmettre aux ornithos voyageurs ces quelques éléments.

Ce voyage s'est déroulé en Janvier 2013, en dehors des périodes de vacances scolaires ce qui permet de trouver aisément des hébergements sans réservation préalable. Cependant, par prudence, nous avons réservé le premier campement et l'hôtel à Ziguinchor.

Nous nous sommes appuyés sur le guide des oiseaux de l'Afrique de l'ouest de Nik Borrow et Ron Demey chez Delachaux et Nestlé



Merles métalliques dont le véritable nom est choucador à longue queue

Jour 1 : vol Paris – Cap Skirring

Avec une escale sans descente d'avion à Dakar.

En une demie journée nous sommes sur la côte atlantique de la Casamance. Cap Skirring est connu comme un des sites du club Med. Mais ce petit village reste très convivial. On peut y trouver de nombreux campements et hôtels à prix modeste.

Nous avons opté pour le campement Mballo, très familial avec un accès direct à la plage et à 2km du village.

La végétation de fruitiers et d'arbustes à fleurs en lisière de la plage attire de nombreux oiseaux. Nous admirons les minuscules souimangas à longue queue qui butinent les fleurs de bougainvilliers. Les bulbuls des jardins font entendre à tout moment leur tou-touit dans les papayers. Un cratérope à tête noire passe.

Sur la plage où les vaches viennent se reposer, nous observons un balbuzard pêcheur qui vient chasser derrière les rouleaux de l'océan. Un labbe parasite pourchasse des goélands bruns entourés de sternes royales et caspiennes. Quelques hirondelles de rivage sillonnent le ciel.

Jour 2 : cap skirring- Djembering

Nous partons en taxi à Cap Skirring dont le centre est très vivant. Des corbeaux pies se promènent dans les friches le long de la piste. Une cigogne épiscopale nous survole. Sur l'arbre qui domine le village des vautours charognards montent la garde. On nous dit que ces oiseaux sont maintenant protégés suite à une campagne d'information sur leur rôle d'éboueurs.

Taxi encore pour Djembering qui se situe à 12km du Cap. Sur les fils électriques le long de la route, quelques rolliers d'Abyssinie sont posés. Le village de Djembering est abrité sous un splendide fromager. Une piste mène à la plage qui traverse des jardins avec quelques étangs : cela s'avère un milieu intéressant : des vautours se lavent dans une mare, un milan noir chasse. Des merles métalliques (appelés maintenant choucador à longue queue) grincent

Des tourterelles maillées roucoulent.



Vautour charognard

Le propriétaire du bar sur la plage, un irlandais nous fait visiter ses jardins où de nombreux papillons se baladent. Nous repérons aussi un gobe mouche (sans doute des marais), un souimanga à ventre olive, des bandes de tisserins gendarmes et quelques martinets pâles. En repartant vers le village nous observons des piapiacs qui se posent sur le dos des cochons pas tous ravis de servir de reposoir.



Les piapiacs prennent leurs aises



Tisserins gendarmes et travailleurs à bec rouge

Jour 3 cap Skirring- Carabane

Le campement Mballo est tenu par Marie Claire Mballo et ses 6 filles mais elle a aussi un neveu qui est piroguier. Nous avons utilisé ses services pour partir à l'île de Carabane en pirogue. Bien sûr, comme partout en Afrique il faut discuter le prix et nous parvenons à un accord qui semble convenir aux deux parties !

Le voyage en vaut la peine.

Nous prenons une pirogue au pont de Katakalousse (bien connu des pêcheurs) où nous voyons le premier palmiste africain. C'est un beau rapace que les africains confondent souvent avec le balbuzard : ils nomment les deux « aigles pêcheurs »



Palmiste africain

Quelques limicoles fouillent la vase : barges à queue noire, courlis corlieu, chevaliers gambette, vanneau éperonné. Sur le bras du fleuve où notre pirogue passe, nous croisons de nombreux alcyons pie qui plongent devant nous, des anhingas (appelé l'oiseau serpent) prennent plaisir à se découper sur le ciel.



Anhinga d'Afrique

De nombreuses aigrettes des récifs côtoient des grandes aigrettes et des hérons cendrés. Des sternes pierregarins suivent les pirogues de pêcheurs. Nous faisons deux haltes : sur l'île dite Tam Tam, petite île où les cases traditionnelles bénéficient maintenant de quelques installations photovoltaïques et où l'école s'agrandit avec l'aide d'une ONG espagnole. Puis un arrêt à Elinkine obligatoire pour montrer les papiers d'identité avant une visite du village de pêcheurs où des ghanéens viennent vivre pour la saison de pêche. Les ailerons de requins sèchent au soleil pour les chinois nous dit on.

Nous ne profitons pas de la vue de l'île aux oiseaux auprès de laquelle nous passons car la marée ne permet pas à la grosse pirogue où nous sommes de naviguer mais nous apercevons quelques pélicans blancs.

Nous parvenons à Carabane après un voyage de 3 heures environ et notre campement le Barracuda est situé exactement en face du débarcadère. La terrasse du restaurant donne sur le fleuve, nous pouvons donc manger avec les jumelles sur la table !
Ce campement est spécialisé dans l'accueil des pêcheurs mais le patron, Amath a très bien compris nos attentes et a mis à notre disposition un bateau après avoir expliqué au pilote qu'il devait s'arrêter chaque fois que nous le demanderions.

Jour 3 Autour de Carabane



Héron Goliath

Une première exploration des bolongs : bras du fleuve cernés de palétuviers sur les racines desquels s'accrochent des huîtres. La

pirogue nous mène à l'est de Carabane. Nous voyons plusieurs hérons, le cendré, le pourpré, le mélanocéphale et le premier Héron Goliath, 1m50, 2m30 d'envergure, un oiseau imposant ; nous croisons aussi des échasses blanches et des spatules africaines, des grandes aigrettes et des aigrettes des récifs et le premier Ibis tantale. Des guêpiers de perse nous accompagnent en passant d'un palétuvier à l'autre. Des balbuzards pêchent sur chaque bras de fleuve. Dans les racines nous voyons de nombreux courlis corlieu, des barges à queue noire, des chevaliers guignettes, des grands gravelots et des vanneaux éperonnés mais aussi un grand crocodile ...



Cormorans africains

Les petits cormorans africains nous regardent passer sans inquiétude mais un anhinga se laisse tomber dans l'eau comme une pierre quand la pirogue le surprend. Il reparait 100m plus loin, nous ignorions ce moyen pour échapper aux prédateurs.

Nous sommes aussi des touristes et nous avons droit à la cueillette des huîtres que notre pilote fait ouvrir sur un feu de feuilles de palmier et arrose d'un jus de citron vert, délicieux !

Au crépuscule, nous nous promenons sur l'île de Carabane qui est un petit village traditionnel sur un site dit historique puisque les premiers colons français s'y étaient installés et il en reste quelques ruines comme une église bretonne. Etonnant mélange ! Des amarantes du Sénégal picorent sous un baobab en compagnie de moineaux gris. Sur les rivages, nous voyons un huitrier pie et un faucon que nous pensons être un faucon de cuvier. Dans un arbuste, un calao à bec noir fait le beau pour attirer sa femelle.



Amarante du Sénégal



Calao à bec noir

Jour 4 balade de Carabane à Itou

Pour aller à Itou, petit village traditionnel et animiste perdu dans les bolongs, il faut traverser le fleuve. Des dauphins nous escortent en sautant. Ils disparaissent puis remontent plus loin ; ils sont une vingtaine par groupes de 3 ou 4.

Les bolongs sont ici larges et calmes. Dès l'entrée, un héron Goliath nous accueille. Quelques singes dont nous ne connaissons pas le nom se nourrissent dans les arbres ; en plus des oiseaux vus la veille nous apercevons un pic de Levillant, des spatules d'Afrique et des chevaliers culblancs. Derrière chaque buisson, des aigrettes des récifs ou des courlis se cachent. En tout nous voyons 28 espèces différentes lors de cette balade.



Guêpier d'Abyssinie

Jour 5 : départ de Carabane vers Ziguinchor

Nous partons avec regret de Carabane, il reste des balades à faire et des bolongs à explorer. En particulier, nous aurions pu aller à Diogué par une pirogue qui fait quotidiennement le trajet mais aussi vers Cati de l'autre côté du fleuve pour une promenade d'une journée.

4 à 5 jours à Carabane pourraient être bien remplis pour des ornithos avec l'aide du patron du campement.

Nous partons donc par le bateau régulier qui rejoint Elinkine tous les matins et après l'habituel contrôle des papiers nous pose au pied d'un grand fromager où nous trouvons un taxi 7 places pour Ziguinchor. Le taxi crève en route mais, fait exceptionnel, il a une roue de secours et nous rejoignons la gare routière de Ziguinchor en 2h.

Nous avons réservé à l'hôtel du Perroquet qui est posé au bord du fleuve et le restaurant et certaines chambres profitent de cette

vue. Des mouettes à tête grise, des sternes naines et des grandes aigrettes animent le paysage.

Au dessus de l'hôtel, des ibis tantales ont fait leur nid. Tous les grands arbres de Ziguinchor sont ainsi occupés soit par des tantales soit par des cormorans (les grands et les africains)

A l'hôtel, nous rencontrons un guide local, Paco Sane qui voyant nos jumelles nous proposent des sorties personnalisées.

C'est ainsi que vers 16 heures nous partons à pied vers le quartier des pêcheurs. Les activités de vente des poissons sont terminées et le quartier est calme. Au milieu d'un fossé qui sert aussi de décharge, nous voyons une ombrette africaine, un oedicnème criard, un crabier.

Sur la plage de grandes aigrettes sont posées. Un bécasseau cocorli cherche dans la vase à côté de bergeronnettes grises et printanières.

Nous observons un pêcheur dans l'eau jusqu'aux genoux qui lance son filet et ramène quantité de petites carpes que l'on voit sauter et briller au soleil près des pirogues. Des milans et des vautours rôdent sur la plage.

Nous repartons en passant par les rizières et des quartiers avec cases et petits jardins.



Ombrette africaine

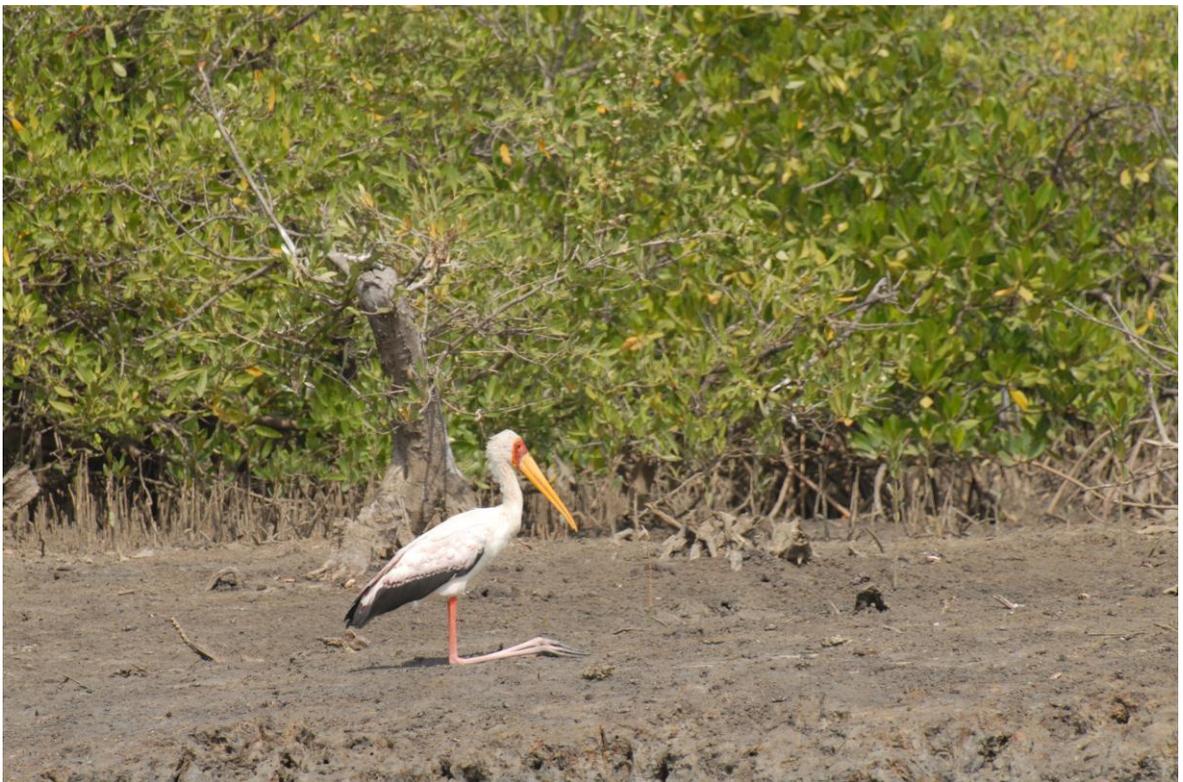
Nous y croisons des tchagras à tête noire, un calao longibande et un rollier d'Abyssinie. Un busard des roseaux chasse.

Des bandes de tisserins gendarme passent d'un buisson à l'autre.

A la tombée de la nuit nous rentrons à l'hôtel où les tantales cessent de crier.

Jour 6 Ziguinchor- Affiniam

Notre guide a affrété une petite pirogue de pêche, taillée dans un tronc de rognier où nous tenons à 4 ; là aussi le pilote stoppe à volonté et cela nous permet de très belles observations comme ce tantale assis sur les pattes repliées vers l'avant comme un sphynx



Nous passons près d'une île aux oiseaux où nous voyons des flamants roses, des tournepierres à collier, des chevaliers bargettes, des bécasseaux minute et variables, des avocettes, des échasses blanches, des pélicans gris et blancs. Des goélands railleurs attendent sur le sable tandis que des sternes naines ne cessent pas de plonger.

Le long des bolongs, nous croisons un crabier et des hérons.

Après un arrêt à Djilapao où nous visitons la case décorée par le Facteur Cheval local, un dénommé Badji, nous accostons à Affiniam où nous mangeons au restaurant du campement villageois (dont le bénéfice revient au village pour prendre en charge des infrastructures communes), nous admirons un irrisor noir, des vanneaux du Sénégal avec des vanneaux éperonnés, des ibis sacrés. Des perruches vertes s'enfuient en criant d'un buisson.

Les guêpiers et les alcyons sont présents en permanence tout au long des bolongs.

Nous revenons au coucher du soleil et nous croisons les pirogues qui partent pêcher.



Oedicnème criard et vanneau du Sénégal



flamants roses

Jour 7 de Ziguinchor à Kafountine

Départ de la gare routière en taxi 7 places. La route est longue, chaotique et se termine en piste. Cette route n'est ouverte que jusqu'à 19h car il y a des risques de rencontres avec des bandits: on nous explique que depuis la guerre de Casamance, certains guerriers se sont reconvertis dans le grand banditisme. De jour, les soldats sont présents tout au long de la route et vérifient les papiers des voyageurs ainsi que les bagages (pour d'éventuels transport de stupéfiants). On ne sait donc jamais combien dure ce trajet. Et il faut rester prudents : ce 2 février 2013 une attaque a eu lieu à Kafountine.

Les craintes concernant l'insécurité ont visiblement vidé Kafountine de ses touristes et les nombreux campements sont quasiment vides. Il n'est donc pas nécessaire de réserver. Le campement villageois au bord de la plage est très bon marché et correct mais il existe toute sorte d'hébergement à tous les tarifs.

Les zones arbustives qui bordent l'océan sont assez riches en oiseaux : calao à bec rouge, tchagras, coucal du Sénégal, tchitrec à ventre roux, perroquet you you, cratéropes bruns ou à tête noire, touracos gris, travailleurs à bec rouge et tisserins gendarmes... Nous avons la chance de voir plusieurs fois le beau Gonolek de Barbarie dont le ramage vaut le plumage rouge.

Jour 8 et jour 9 Kafountine et île aux oiseaux

Le tourisme étant en déclin, il n'est pas facile de trouver seuls les moyens d'aller dans les Bolongs ou de voir la réserve de Kalissaye. Nous avons fini par aller à l'île aux oiseaux en nous rendant à l'embarcadère de Kassel où une pirogue utilisée pour desservir les villages a accepté de faire un détour par l'île aux oiseaux. Contrairement aux îles aux oiseaux vues précédemment, il ne s'agit pas d'un banc de sable mais d'un massif de palétuviers

et d'arbres sur lesquels se posent de jeunes pélicans, des spatules africaines et des ibis sacrés. Nous voyons aussi quelques hérons mais pas de Goliath. Un palmiste africain et des balbuzards survolent l'eau. Nous voyons aussi un busard cendré chasser.



Ibis sacrés

Jour 10 Retour vers Ziguinchor

Toujours en taxi 7 places, le retour est encore plus long que l'aller et toujours aussi inconfortable !

Retour à l'hôtel Perroquet où notre guide Paco Sane nous retrouve et nous propose une sortie en voiture vers Enampor.

C'est un milieu très différent des précédents plutôt savane, rizières, villages sous des baobabs et des manguiers.

Nous voyons donc de nouveaux oiseaux : un faucon ardoisé qui déguste sa proie sur un tronc, élanion blanc en chasse, gymnogène d'Afrique, un épervier (sp). Près des cases, dans les arbres en fleurs, un souimanga à ventre jaune puis un coucou solitaire, un

coucal du Sénégal et encore des rolliers. Dans les grandes herbes, des francolins à double éperon. Des martinets des palmes survolent les étendues herbeuses.



Rollier d'Abyssinie

Nous ne pouvons rester jusqu'au coucher du soleil car la voiture n'a pas de phare ...

Jour 11 départ vers Dakar

Petit déjeuner au Perroquet où nous observons des pigeons roussards aux drôles de lunettes rouges. Puis départ par le bateau de ligne jusqu'à Dakar. Belle descente de la Casamance avec les sternes dans le sillage. Quelques silhouettes d'aigrettes et de hérons au bord des palétuviers. Les dauphins nous saluent aux abords de Carabane puis la nuit tombe lorsque le bateau atteint l'océan.



Grande aigrette



Aigrette des récifs



La spatule africaine

Pour toute information complémentaire :
sylvie.petitjean86@yahoo.fr